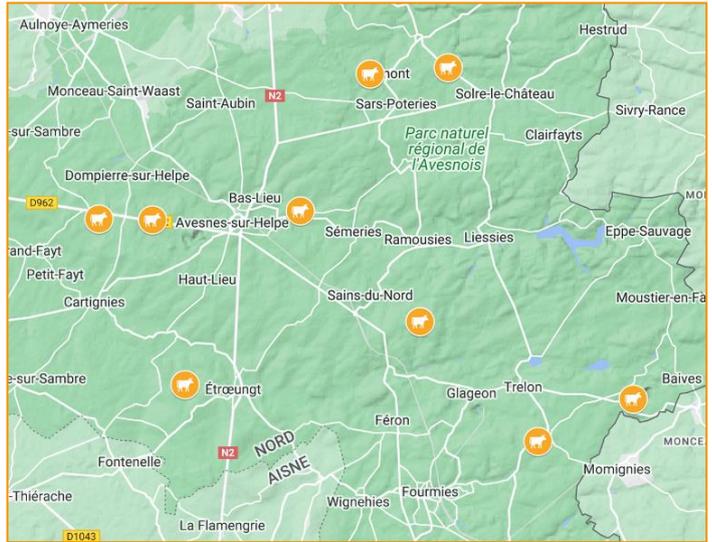
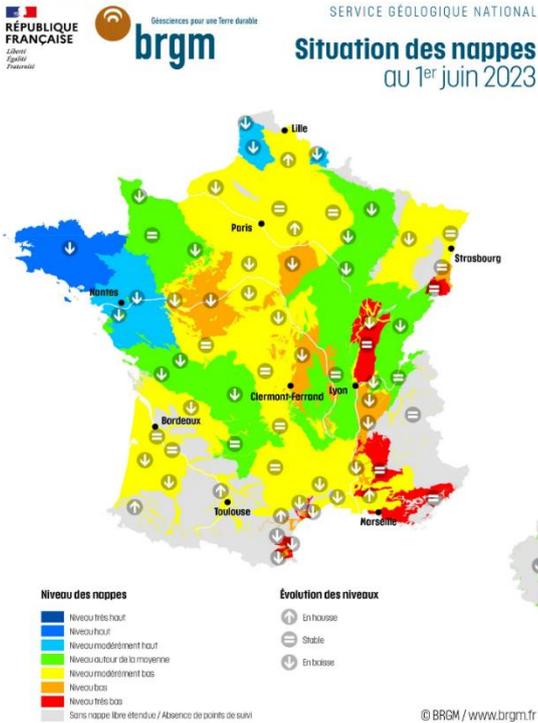


Les mesures d'herbe continuent sur le territoire de l'Avesnois. Nous faisons le point sur ce début d'été 2023.

Les sites mesurés se trouvent sur la carte ci-jointe.

Point météo :



Sites mesurés en 2023

Au 02 juillet la somme de précipitations atteint 424 mm (Sivry-Rance). C'est un peu moins que l'année dernière à la même date et que la moyenne des 10 dernières années. En revanche, la régularité des pluies permet de maintenir une pousse convenable jusqu'à aujourd'hui. Attention tout de même, c'est au début du mois de juillet que la chute de croissance de l'herbe 2020 et 2022 s'est amorcée.

Contrairement à ses deux années, les prévisions météo à venir sont plutôt rassurantes, car, bien que les nappes soient à des niveaux « modérément haut », la pousse de l'herbe ne dépend que des précipitations (humidité en surface du sol).

Courbe de pousse de l'herbe :

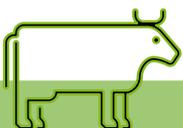
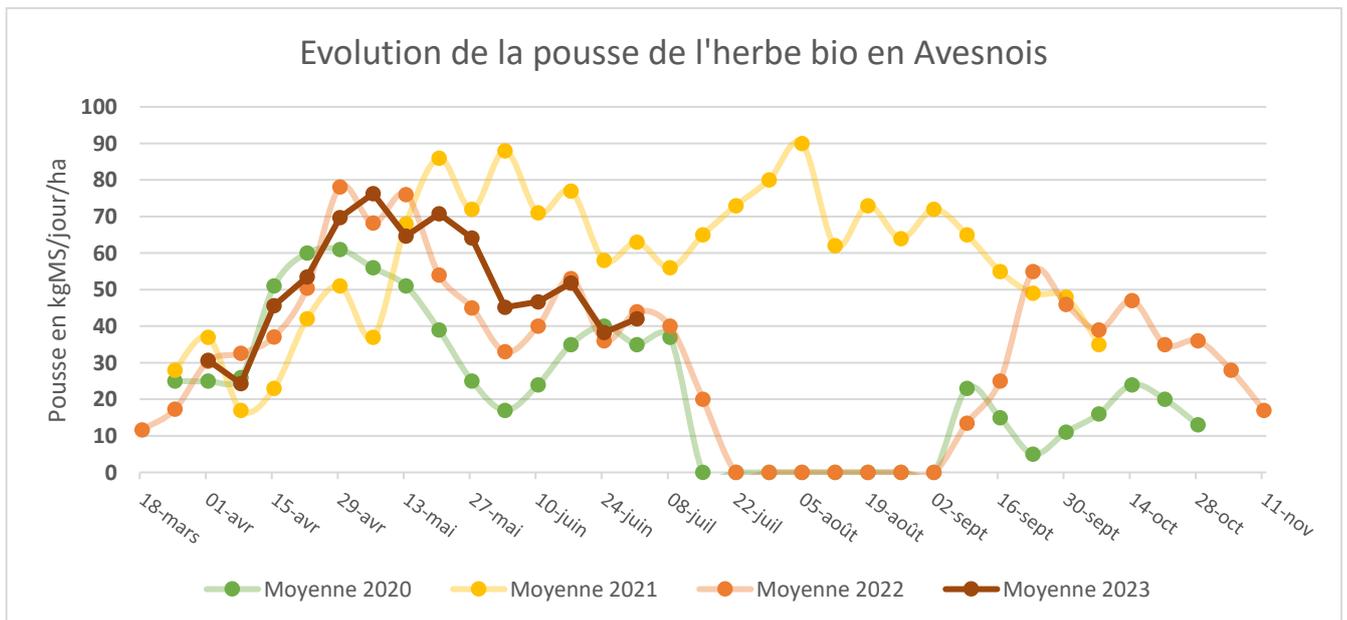




Photo 1 : Prairie permanente le 07 juin 2023

Depuis la mi-mai, la pousse de l'herbe a entamé un ralentissement. En juin, nous avons pu observer que certaines prairies présentaient des marques de sécheresse (zones d'herbe roussie). De plus, avec les fortes chaleurs, les prairies composées de ray-grass sont rapidement montées à épiaison.

Depuis cette période et le retour des précipitations ponctuelles, nous observons un reverdissement et une pousse plutôt drue et feuillue.



Photo 2 : Densité d'une prairie permanente le 07/07/23

Les moyennes de pousses se trouvent autour de 42 kg/j/ha mais il existe de fortes disparités selon les parcelles mesurés (cette semaine : 69 kg à Ohain contre 9 Boulogne sur Helpe). Ces différences sont dues au contexte pédo-climatique mais aussi et surtout aux pratiques de pâturage et de fauche des exploitants.

Avec la pousse moyenne actuelle (42 kg/j/ha), pour nourrir les animaux en 100% herbe, le chargement conseillé est de 40 ares/UGB. Attention, les temps de repos des prairies sont longs (env. 40 jours). Il reste impératif de ne pas pâturer trop ras et ainsi laisser un minimum de masse foliaire. Cette pratique favorise la photosynthèse et préserve les réserves de la plante.

Cette couverture de sol a un second effet positif : limiter l'évapotranspiration et préserver un maximum d'humidité en surface.

« Juillet sans orage, famine au village »

